

LA COMPARAISON DE L'INGÉNIERIE OFFSHORE 2026

POURQUOI LE VIETNAM L'EMPORTE EN INGÉNIERIE LOGICIELLE EN 2026

La comparaison honnête face à l'Inde et aux Philippines — et pourquoi, pour la plupart des équipes logicielles externalisées, le Vietnam est le choix le plus fluide.

Trois pays dominant toutes les discussions sur le développement logiciel offshore : le Vietnam, l'Inde et les Philippines. Les prestataires qui se positionnent contre le Vietnam adorent pointer son score en anglais. Ce qu'ils mentionnent rarement, c'est à qui ils le comparent — et ce qui détermine réellement le coût d'une équipe offshore sur trois ans. Voici les arguments, chiffres à l'appui.

LE SEUL CHIFFRE QUI DÉTERMINE LE COÛT TOTAL : LA RÉTENTION

Segment	Vietnam	Inde	Philippines
Turnover annuel logiciel/TI	~5-18 %	~20-30 %	~15-25 % (postes de bureau)

Le taux de rotation du Vietnam n'est pas seulement le plus bas des trois — il est aussi le plus constant selon des sources indépendantes, ce qui compte lorsque l'on construit un dossier économique sur cette base.

Ce que cela représente en dollars. Remplacer un ingénieur coûte 3 à 6 mois de salaire une fois pris en compte le recrutement, l'intégration et la montée en compétence. Modélisons une équipe de 40 personnes sur trois ans :

- Vietnam à 12 % : ~15 ingénieurs remplacés → ~60 mois de salaire en coût de rotation
- Inde à 28 % : ~34 ingénieurs remplacés → ~136 mois de salaire en coût de rotation

Pour une équipe dont le coût moyen chargé est de 2 500 \$/mois, cela représente environ 150 000 \$ contre 340 000 \$ — un écart de 190 000 \$ sur des grilles tarifaires qui ne diffèrent que de quelques centimes de l'heure. Et ce chiffre sous-estime encore la réalité : une équipe dont le taux de rotation atteint 30 % par an ne cesse jamais d'être partiellement composée de nouveaux arrivants. La connaissance métier — pourquoi le schéma est conçu ainsi, quelle intégration est fragile — s'en va à chaque départ. Une équipe vietnamienne à faible rotation accumule ce savoir au lieu de le perdre.

L'OBJECTION SUR L'ANGLAIS — MAL CIBLÉE

	Score (EF EPI 2025)	Niveau	Classement mondial (sur 123)
Philippines	569	Élevé	28
Vietnam	500	Modéré	64
Inde	484	Faible	74

L'avance des Philippines est réelle, et pour le travail vocal en direct, elle est décisive — rien ici ne le conteste. Mais le discours habituel selon lequel « le Vietnam a un écart en anglais » ne mentionne quasiment jamais le score de l'Inde à côté. Le Vietnam se situe 16 points et dix places au-dessus de l'Inde — le marché vers lequel les entreprises occidentales externalisent leur ingénierie logicielle depuis deux décennies sans la moindre hésitation. Si le niveau d'anglais disqualifie le Vietnam pour le travail d'ingénierie, la cohérence exige de disqualifier l'Inde en premier. Cela arrive rarement.

Voici pourquoi cela fonctionne en pratique : la communication en ingénierie logicielle est écrite et asynchrone — tickets, commentaires de pull requests, spécifications, démonstrations de sprint — et non un appel téléphonique en temps réel. Le principal risque d'échec réside dans des exigences mal définies, non dans un accent imparfait, et cela

se résout par une structure que tout prestataire compétent devrait déjà mettre en œuvre : un responsable technique parlant couramment anglais chargé de clarifier les exigences, des critères d'acceptation écrits pour chaque tâche, et des revues de sprint articulées autour de démonstrations.

LE VIETNAM N'EST PAS L'OPTION ÉCONOMIQUE — C'EST UN PARI SUR LA COMPÉTENCE

Les tarifs se situent dans la même fourchette que les deux autres pays : le Vietnam se situe autour de 27–45 \$/heure contre 25–40 \$/heure aux Philippines et une fourchette similaire en Inde — un écart négligeable, non déterminant.

Ce que le Vietnam offre réellement, c'est la qualité : les développeurs vietnamiens se sont classés jusqu'à la 23e place mondiale au Developer Skills Index de HackerRank, devançant des marchés à la population bien plus importante et à la communication bien plus bruyante. Le secteur croît d'environ 30 % par an, et le vivier de jeunes diplômés — 55 000 à 60 000 nouveaux diplômés techniques par an, sur une base d'environ 550 000 développeurs — s'oriente vers les technologies modernes : cloud-native, mobile-first, développement produit, plutôt que la maintenance de systèmes existants.

Le Vietnam est également le deuxième partenaire d'externalisation logicielle du Japon, une relation qui a imposé un niveau de rigueur documentaire et de discipline dans la gestion des défauts que la plupart des clients occidentaux ne pensent même pas à exiger, mais dont ils bénéficient immédiatement.

L'AVANTAGE POUR L'AUSTRALIE

Pôle	Décalage par rapport à l'AEST	Effet pratique
Vietnam (GMT+7)	3–4 heures	Chevauchement complet sur toute l'après-midi, le jour même
Philippines (GMT+8)	2–3 heures	Chevauchement comparable
Inde (GMT+5:30)	4,5–5,5 heures	Les questions posées le matin obtiennent souvent une réponse le lendemain

Pour les équipes australiennes et néo-zélandaises, le Vietnam offre une véritable fenêtre de collaboration en temps réel dans la même journée — une question posée à 9h heure de Melbourne obtient une réponse dès l'après-midi.

QUAND LE VIETNAM EST LA RÉPONSE HONNÊTE, ET QUAND IL NE L'EST PAS

Un prestataire qui ne le dit pas clairement n'est pas honnête avec vous :

- Choisissez les Philippines pour le travail vocal en direct auprès des consommateurs en anglais — centres d'appels, support par chat en temps réel. Le débat ne se pose même pas ici.
- Choisissez l'Inde pour les programmes d'entreprise nécessitant plus de 300 ingénieurs ou des systèmes existants/mainframes complexes — le vivier d'environ 550 000 développeurs du Vietnam ne représente qu'environ un dixième de celui de l'Inde, et ses compétences sont orientées vers le cloud-native, non vers le COBOL.
- Choisissez le Vietnam pour tout ce qui se situe entre les deux : développement de produits, équipes d'ingénierie dédiées, plateformes SaaS et e-commerce, travaux liés à l'IA et aux données, assurance qualité (QA), et back-office de précision — là où la continuité et la maîtrise des technologies modernes comptent plus que la simple élasticité des effectifs.

EN RÉSUMÉ

Le Vietnam n'est pas le marché offshore le moins cher, et aucun prestataire honnête ne le présente ainsi. Ce qu'il offre est une forme de valeur différente : le taux de rotation le plus bas et le plus stable des trois principaux pôles, un niveau de compétence en ingénierie qui se classe parmi les 25 meilleurs au monde, une spécialisation dans les technologies modernes adaptée à la manière dont les logiciels sont réellement développés aujourd'hui, une fenêtre de collaboration en temps réel pour les clients australiens, et un profil de risque totalement indépendant de l'inflation salariale indienne ou de l'exposition aux typhons des Philippines.

Une fois le discours marketing des trois côtés écarté, la décision se résume à une seule question : que construisez-vous réellement ? Un centre d'appels a besoin des Philippines. Une migration de systèmes existants impliquant 500 ingénieurs a besoin de l'Inde. Tout ce qui se situe entre les deux — le développement de produit, l'équipe dédiée, la plateforme conçue pour durer — relève du territoire du Vietnam, et en 2026, ce n'est plus l'option alternative. C'est devenu l'option par défaut.